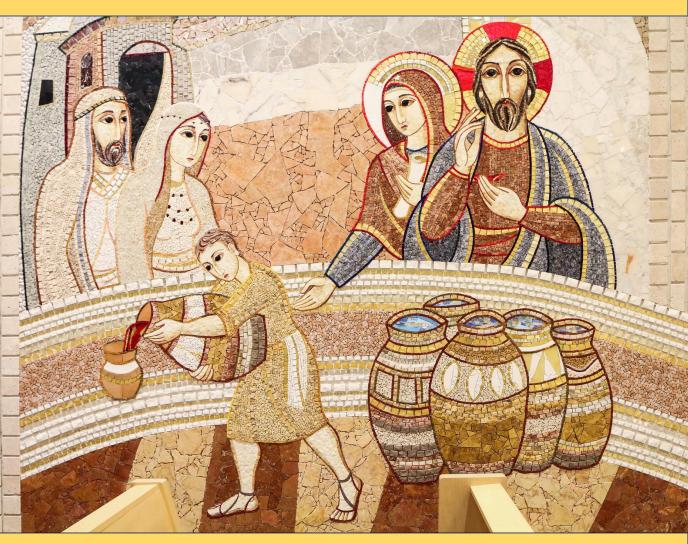


2025-2026

# Les noces de Cana Jn 2,1-11





2025-2026

Jour	Référence	Événement
Jour 1	Jn 1,19-28	Témoignage de Jean-Baptiste devant les prêtres et lévites.
Jour 2	Jn 1,29-34	« Voici l'Agneau de Dieu » — Jean-Baptiste désigne Jésus.
Jour 3	Jn 1,35-39	Deux disciples suivent Jésus et passent la journée avec lui.
Jour 4	Jn 1,40-42	Rencontre de Simon-Pierre.
Jour 5	Jn 1,43-51	Jésus appelle Philippe et Nathanaël.
Jour 7	Jn 2,1	« Le troisième jour » (à partir du jour 5) → on arrive au Jour 7.
	Jn 2,1-11	Les noces de Cana : signe inaugural de l'Alliance nouvelle.





2025-2026



Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là.



2025-2026

En la fête de l'Epiphanie on commémore trois événements admirables : celui de l'adoration des Mages qui eut lieu l'année même de la naissance du Seigneur, le baptême qui eut lieu ce même jour, mais trente ans plus tard, et les noces célébrées en ce même jour, un an après.

Il s'ensuit qu'une année au moins s'écoula entre le baptême et les noces. Les Evangiles ne nous rapportent des actions du Seigneur durant cette année que son jeûne dans le désert et la tentation par le diable, ainsi que ce que Jean rapporte du témoignage du Baptiste et de la conversion des disciples. A partir de ces noces, Jésus commença à prêcher en public et à accomplir des miracles jusqu'à la passion; et ainsi sa prédication publique dura deux ans et demi.

S. Thomas





2025-2026

Au sens mystique, les noces signifient l'union du Christ et de l'Eglise — « C'est là un grand mystère, je l'entends du Christ et de l'Eglise » (Ep 5,32). A la vérité, ces épousailles eurent leur commencement dans le sein de la Vierge, lorsque Dieu le Père unit la nature humaine à son Fils dans l'unité de sa personne, en sorte que le lit nuptial de cette union fut ce sein virginal. De ces noces il est dit : Le Royaume des cieux ressemble à un roi qui fit les noces de son fils, ce qui se réalisa à l'heure où Dieu le Père a uni à son Verbe la nature humaine dans le sein virginal. Ce mariage fut rendu public lorsque l'Eglise s'est unie au Verbe par la foi.

S. Thomas

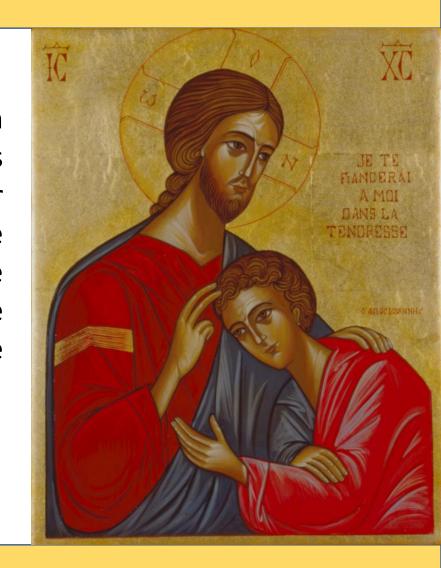




2025-2026

Le lieu convient au mystère de ces noces : en effet Cana a en hébreu le sens de "ferveur, zèle" et Galilée le sens de "passage" . Ces noces se célèbrent donc dans la ferveur d'un passage; c'est pour nous avertir que les plus dignes de l'union au Christ sont ceux qui, brûlant du zèle d'une appartenance filiale et sans réserve, passent de l'état de péché à la grâce et de la mort à la vie, c'est-à-dire de l'état de mortalité et de misère à celui d'immortalité et de gloire.

S. Thomas





2025-2026

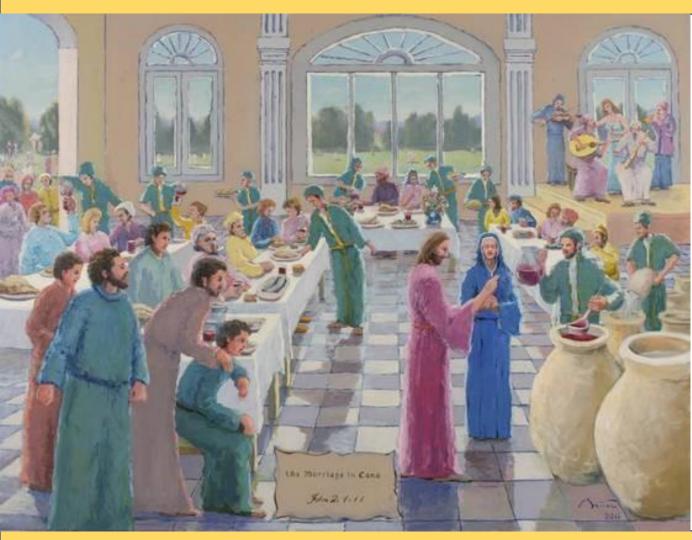
Ces noces ont lieu trois jours après l'arrivée de Jésus en Galilée ; et cette circonstance n'est pas sans mystère. Le premier âge ou le premier jour du monde, avant la loi, a été éclairé par les exemples éclatants des patriarches ; le second sous la loi, par les oracles des prophètes ; le troisième sous la grâce, par les écrits des Evangélistes, et c'est dans ce troisième jour, que Notre-Seigneur a voulu naître dans une chair mortelle.

Bède





2025-2026



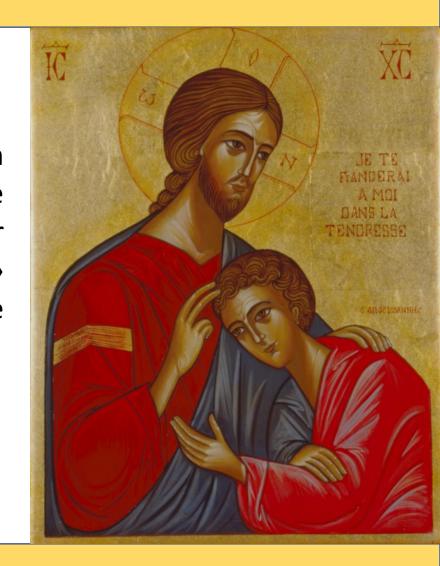
Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples.



2025-2026

Le Sauveur est invité à ces noces, non pas comme un personnage considérable, mais simplement comme une connaissance ordinaire. C'est ce que semble indiquer l'Evangéliste en ajoutant : « Et la mère de Jésus était là » c'est-à-dire qu'ils invitèrent le fils, parce qu'ils avaient invité la mère.

S. Chrysostome





2025-2026



Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. »



2025-2026

Pourquoi donc Marie n'a-t-elle pas pressé plus tôt Jésus de faire des miracles ? C'est qu'il commençait seulement alors sa vie publique ; jusque-là sa vie extérieure avait été celle d'un homme ordinaire, et sa mère n'avait osé lui faire une demande semblable. Mais dès qu'elle eut appris le témoignage que Jean lui avait rendu, et qu'elle l'eut vu entouré déjà de disciples, elle lui fait cette prière avec confiance.

S. Chrysostome





2025-2026

La Mère du Christ a, dans le miracle, le rôle de médiatrice; c'est pourquoi elle accomplit deux choses : elle adresse en premier lieu une demande pressante à son Fils, puis elle donne des instructions aux serviteurs.

Dans la demande pressante de la Mère, remarquons d'abord sa bonté et sa miséricorde. Il appartient en effet à la miséricorde de regarder comme sienne l'indigence d'autrui : on appelle miséricordieux celui dont le cœur s'afflige du malheur d'autrui.

Considérons ensuite son amour respectueux à l'égard du Christ. Dans l'amour respectueux que nous avons envers Dieu, il nous faut simplement Lui présenter notre indigence, suivant ce verset : *Seigneur, tout mon désir est devant toi* ( Ps 37,10). De quelle manière Dieu nous viendra en aide, il ne nous appartient pas de chercher à le savoir, car, comme le dit l'Apôtre, *nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières* (Rm 8,26). C'est pourquoi la Mère de Jésus présenta uniquement au Christ l'indigence des autres en disant : ILS N'ONT PLUS DE VIN.

Notons enfin la sollicitude et le zèle aimant de la Vierge : car elle n'attendit pas pour intervenir que la nécessité fût extrême, mais elle le fit LE VIN VENANT A MANQUER, c'est-à-dire comme il commençait à manquer.

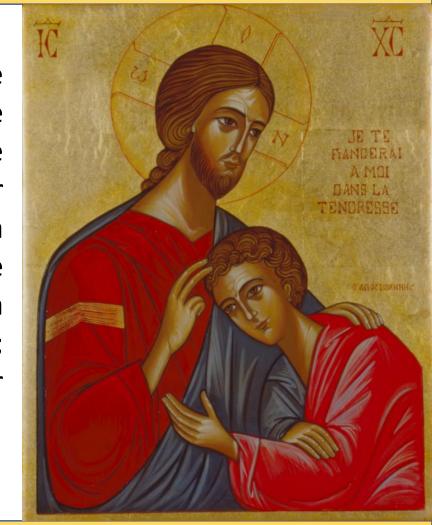
S. Thomas





2025-2026

Avant l'Incarnation du Christ, trois sortes de vin manquaient : le vin de la justice, celui de la sagesse et celui de la charité ou de la grâce. Le vin en effet est âpre, et c'est à ce titre que la justice est appelée vin. Le bon Samaritain versa du vin et de l'huile sur les plaies du blessé c'est-à-dire la sévérité de la justice mêlée à la douceur de la miséricorde. Le vin, d'autre part, réjouit le cœur de l'homme. C'est en cela que la sagesse est vin, car sa méditation apporte la joie la plus vive. De même le vin enivre; pour cette raison, on dit de la charité qu'elle est un vin, pour l'ardeur de la ferveur que celui-ci apporte.



.../...



2025-2026

Certes le vin de la justice manquait dans l'Ancienne Loi, sous laquelle la justice était imparfaite : mais le Christ l'a rendue parfaite, Lui qui a dit : Si votre justice ne surpasse pas celle des Scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux (Mt 5,20). Le vin de la sagesse manquait aussi car elle était cachée et figurative : puisque, comme le dit l'Apôtre [au sujet des Juifs] : Tout leur arrivait en figures (1 Cor 10,11). Mais le Christ l'a rendue manifeste, car Il les enseignait en homme qui a autorité. Enfin le vin de la charité faisait aussi défaut, car [les Juifs] avaient reçu un esprit de servitude qui les laissait dans la crainte; mais le Christ changea l'eau de la crainte en vin de la charité, puisqu'Il nous donna un esprit d'adoption filiale qui nous fait crier : Abba, Père (Rm 8,15) et que la charité de Dieu a été répandue dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné (Rm 5,5).

S. Thomas





2025-2026



Jésus lui répond :

« Femme, que me veuxtu? Mon heure n'est

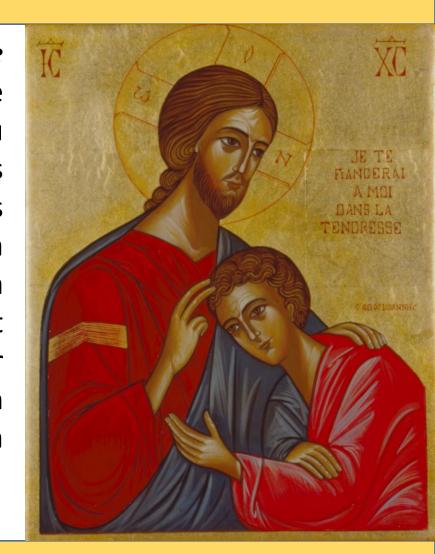
pas encore venue. »



2025-2026

Que signifient donc ces paroles : « Mon heure n'est pas encore venue ? » C'est qu'il avait le pouvoir de mourir quand il le voudrait, et que le temps ne lui paraissait pas encore venu d'user de ce pouvoir. Il voulait auparavant appeler ses disciples autour de lui, annoncer le royaume des Cieux, opérer les prodiges et les miracles qui devaient faire reconnaître sa divinité, et aussi manifester son humilité en se soumettant à toutes les infirmités de notre nature mortelle. Lorsqu'il eut accompli suffisamment ces divers desseins, l'heure vint pour lui, non l'heure de la nécessité, mais celle de sa volonté, non l'heure imposée par la fatalité, mais déterminée par sa puissance.

S. Augustin





2025-2026

C'étaient à ceux qui manquaient de vin, et non à sa mère, de lui faire cette demande. Il veut donc montrer qu'il fait toutes ses actions en temps convenable, avec discernement et sans aucune confusion. C'est pour cela qu'il ajoute : « Mon heure n'est pas encore venue » c'est-à-dire, je ne suis pas encore connu de ceux qui sont ici ; ils ne savent pas encore que le vin manque, laissez-les donc s'en apercevoir tout d'abord. Celui qui n'a pas éprouvé la nécessité d'un bienfait, n'en comprendra pas non plus l'importance.

S. Chrysostome





2025-2026



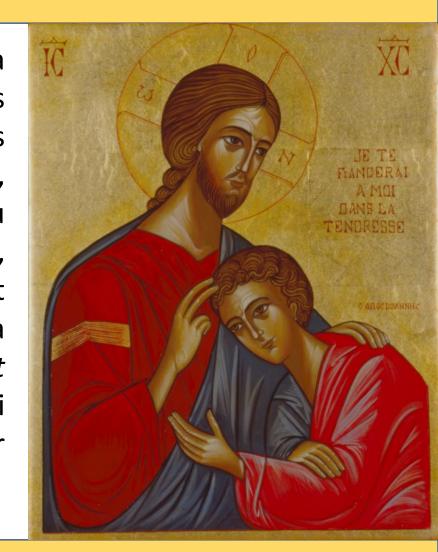
Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. »



2025-2026

Ainsi rebutée, la Mère de Jésus ne doute pourtant pas de la miséricorde de son Fils; c'est pour quoi elle avertit les serviteurs en disant : FAITES TOUT CE QU'IL VOUS DIRA. Ces paroles, à la vérité, renferment la perfection de toute justice, puisque la justice parfaite, c'est d'obéir en toutes choses au Christ. La parole [de Marie]: TOUT CE QU'IL VOUS DIRA, FAITES-LE, ne peut s'adresser qu'à Dieu seul, car l'homme peut parfois se tromper; et c'est pourquoi, dans ce qui s'oppose à Dieu, nous ne sommes pas tenus d'obéir aux hommes — Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes (Ac 5,29). Mais à Dieu qui ne se trompe pas, ni ne peut être trompé, nous devons obéir en tout.

S. Thomas





2025-2026



Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs; chacune contenait deux à trois mesures (c'est-à-dire environ cent litres).



2025-2026

Les vases dans lesquels fut accompli le miracle sont au nombre de six. Les Juifs, en effet, comme le dit Marc, observaient de nombreuses ablutions corporelles et purifiaient de même les coupes et les vases : aussi, habitant la Palestine où l'eau est rare, ils avaient des vases pour conserver l'eau parfaitement pure afin de pouvoir souvent faire leurs ablutions et purifier leurs vases.

Comme le dit Chrysostome, l'Evangéliste rapporte ce qu'étaient ces urnes pour écarter tout doute sur la réalité du miracle; d'une part leur propreté empêche de soupçonner que l'eau avait pris le goût du vin à cause de la lie du vin qu'elles auraient contenue auparavant : en effet ces vases destinés aux purifications devaient être parfaitement propres; d'autre part leur nombre montre à l'évidence qu'une si grande quantité d'eau ne pouvait être changée en vin que par l'effet de la puissance divine.

S. Thomas





2025-2026

Dans le récit de la Création, le **sixième jour** est celui où Dieu crée l'homme et la femme (Gn 1,26-31). La Création n'est donc pas encore *achevée* tant que le sabbat, le 7e jour, n'est pas venu.

À Cana, le chiffre **six** signale que l'humanité est là, mais qu'elle n'est pas encore entrée dans la plénitude — il manque le « septième jour », celui du repos et de la communion avec Dieu.

Or, dans l'Évangile de Jean, Cana intervient au **troisième jour** après l'appel des disciples (Jn 1,43-2,1), ce qui, en additionnant les « jours » depuis Jn 1, forme en réalité une semaine symbolique. Cana se place alors comme **le « septième jour » inaugural** de l'Alliance nouvelle, avec Jésus comme Époux. Les **six jarres** sont donc comme les six premiers jours : bonnes, nécessaires, mais incomplètes. L'eau — symbole de la Loi — est transformée en vin — symbole de la joie nuptiale et de l'Esprit — pour marquer que le « septième jour » est arrivé en Jésus.





2025-2026



Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord.



2025-2026

Mais pourquoi Jésus ne fit-il pas ce miracle avant que les urnes fussent remplies d'eau ? Le miracle eût été bien plus éclatant, s'il eût fait sortir une nouvelle substance du néant, au lieu de donner simplement de nouvelles propriétés à une substance déjà existante. Oui, en effet, ce miracle est d'un ordre supérieur, mais pour plusieurs il eût paru beaucoup moins digne de foi. Aussi voyonsnous souvent Notre-Seigneur affaiblir, pour ainsi dire, la grandeur de ses miracles, pour les rendre plus croyables.

Ajoutons qu'il opère un grand nombre de miracles à l'aide de substances déjà existantes, pour détruire cette pernicieuse erreur que le Créateur du monde est distinct du vrai Dieu, car si ce prétendu créateur du monde lui était opposé, il ne ferait point servir les objets qu'il a créés à démontrer sa puissance divine.

S. Chrysostome





2025-2026

Le Seigneur commande de remplir jusqu'au bord, afin de montrer que la grâce qu'il donne est complète, abondante, sans mesure. Il ne garde rien pour lui-même, il verse tout jusqu'à la surabondance.

S. Chrysostome

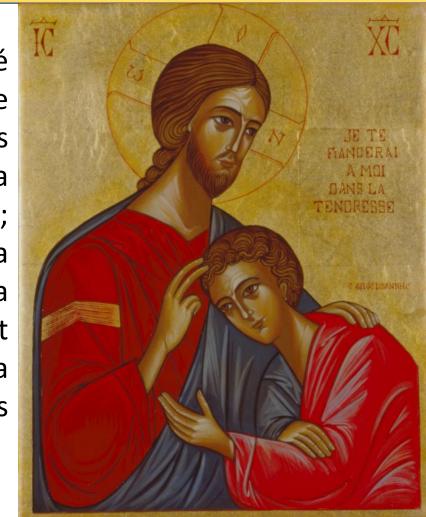




2025-2026

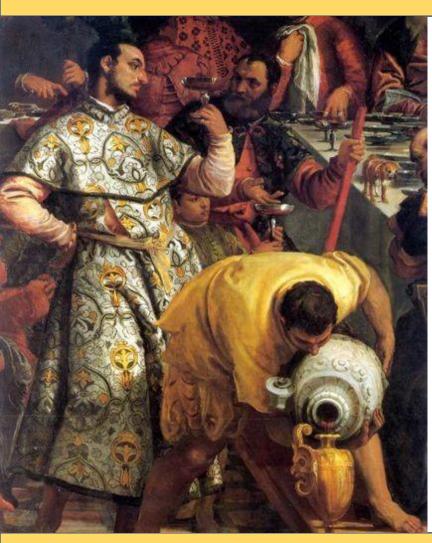
Les livres de la loi comprennent tout le temps qui s'est écoulé depuis le commencement du monde, que ce temps se partage en six époques, et que nous sommes dans la sixième de ces époques. La première se compte d'Adam jusqu'à Noé; la seconde, de Noé à Abraham ; la troisième, d'Abraham à David ; la quatrième de David jusqu'à la captivité de Babylone ; la cinquième de la captivité de Babylone jusqu'à Jean-Baptiste ; la sixième, de Jean-Baptiste à la fin du monde. Les six urnes sont donc la figure des six âges du monde pendant lesquels la prophétie n'a pas fait défaut. Les urnes pleines représentent les prophéties accomplies.

S. Augustin





2025-2026



Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent.



2025-2026

On aurait pu objecter que les convives étaient dans l'ivresse et que leur goût était émoussé au point de ne plus pouvoir juger si c'était de l'eau ou du vin qu'on leur présentait. Ceux au contraire qui étaient chargés du service de la table, étaient à l'abri de tout soupçon et n'avaient qu'un soin, celui de préparer tout avec ordre et intelligence. Aussi est-ce pour donner un témoin irrécusable du miracle qu'il venait d'opérer, que Notre-Seigneur dit aux serviteurs : « Portez-en au maître du festin » parce que son palais n'était pas émoussé, et non pas: Servez ce vin aux convives.

S. Chrysostome





2025-2026



Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau.



2025-2026

Considérez maintenant les mystères qui sont renfermés dans ce miracle du Seigneur; toutes les prédictions qui avaient Jésus-Christ pour objet devaient recevoir en lui leur accomplissement. C'était de l'eau qu'il avait sous les yeux, et il a changé cette eau en vin lorsqu'il ouvrit l'intelligence de ses Apôtres et qu'il leur expliqua les Ecritures (Lc 24). C'est ainsi qu'il donne de la saveur à ce qui était insipide, et une force enivrante à ce qui n'en avait aucune.

S. Augustin





2025-2026

Ce miracle par lequel Notre-Seigneur a changé l'eau en vin, n'a rien d'étonnant pour ceux qui savent que c'est Dieu qui agit luimême. Il opère aux noces de Cana, dans les urnes pleines d'eau, ce qu'il fait tous les ans dans les ceps de nos vignes, nous n'admirons pas cette dernière transformation, parce qu'elle s'accomplit chaque année sous nos yeux; Dieu s'est donc réservé de nouveaux prodiges pour réveiller les hommes de leur assoupissement, et leur rappeler l'adoration qu'ils lui doivent.

S. Augustin





2025-2026



Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »



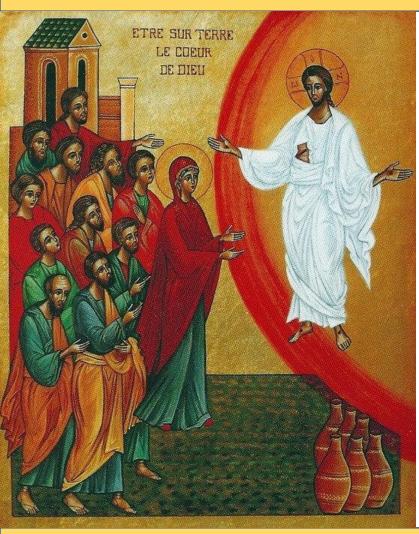
2025-2026

- Sens littéral : Jésus a réellement changé l'eau en vin, et ce vin est de qualité exceptionnelle. Le maître du repas souligne l'étrangeté de la chose : on a gardé le meilleur pour la fin, contrairement aux usages.
- Sens allégorique: Jean voit ici un signe du passage de l'Ancienne Alliance à la Nouvelle. L'« eau » des jarres (purifications rituelles juives) devient le « vin » de la joie messianique. Et ce vin meilleur vient « à la fin » : c'est en Jésus, à l'« heure » de sa mission, que Dieu offre le don le plus grand.
- > Sens eschatologique : le « bon vin » renvoie au festin des noces, qui adviendra après la Parousie.





2025-2026



Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.



2025-2026

Mais si la foi des disciples en Jésus-Christ ne date que de ce miracle, ils ne l'étaient donc pas encore, lorsqu'ils se rendirent à ces noces ? Il faut donc voir ici une manière de parler semblable à celle que nous employons, lorsque nous disons que l'apôtre saint Paul est né à Tarse, en Cilicie, car il est évident qu'il n'était pas Apôtre au moment de sa naissance. De même lorsque nous lisons dans l'Evangile, que les disciples de Jésus-Christ furent invités à ces noces, nous devons entendre qu'ils n'étaient pas encore ses disciples, mais qu'ils devaient le devenir plus tard.

S. Augustin





2025-2026

Si le Sauveur avait fait des miracles dans sa première enfance, les Israélites n'auraient pas eu besoin qu'on vînt le leur révéler. La multitude des miracles que fit Jésus dans un court espace de temps, lui donnèrent une si grande célébrité, que son nom était connu dans toute la Judée. Mais sa réputation eût été mille fois plus grande s'il avait commencé à faire des miracles dès ses premières années, car des miracles faits par un enfant eussent paru plus surprenants et ils auraient eu beaucoup plus de temps pour se répandre. Mais il convenait qu'il ne fit point de miracles dès son enfance, car on eût refusé de croire à son incarnation, et la jalousie extrême de ses ennemis les aurait portés à le crucifier avant le temps qu'il avait marqué.

S. Chrysostome





Enluminure ancienne



Giotto, 1303-1305, chapelle Scrovegni.





Paul Véronèse 1563, Louvre